

**LES VOÛTES DU PORT À ROYAN**

# Une exposition donne la parole aux « non-humains »

Derrière un discours très intellectualisé, l'exposition « Le peuple qui manque » traite de l'urgence à prendre en compte cette Nature qui n'a pas de voix

**Ronan Chérel**  
r.cherel@sudouest.fr

Frédéric Lemaigre a fait un choix presque contradictoire. Il a ouvert dans le silence et la discrétion une exposition que le directeur artistique de l'association Échancrures présente pourtant comme bâtie « autour de la parole, des mots ». Le sujet en est pourtant universel, d'une actualité brûlante et urgente, même. À travers leur exposition royannaise « Le peuple qui manque », Aliocha Imhoff et Kantuta Quirós parlent de ou pour la planète. Pas de celle des humains, mais du rapport de l'humanité aux « non-humains ». En décodé, comment donner la parole à une planète qui n'a pas de voix ?

Les deux jeunes curateurs convoquent philosophes, penseurs, ethnologues, sociologues autour de cette question majeure, en pleine urgence climatique. Ils remontent le volume sonore sur un thème littéralement écarté du récent débat d'avant-premier tour. Rares auront été les candidats à parler d'écologie, plus rares encore à lui donner une place centrale dans leur projet.

**Prendre le temps**

Frédéric Lemaigre préfère temporiser sur la communication de cette exposition « non partisane » justement pour ne pas brouiller son sens ni le noyer dans le climat politique hystérique du moment. « Le peuple qui manque » réclame au contraire de consacrer du temps à l'écoute des propos de ces intellectuels, à laisser leur parole infuser.

Le directeur artistique d'Échancrures ne nie pas que ce nouveau volet des expositions



**La nouvelle exposition Captures, « Le peuple qui manque », s'appuie essentiellement sur des films documentaires et la parole de penseurs, de sociologues, d'ethnologues. R.C.**

« Captures » peut décontenancer le visiteur. La mise en scène du propos d'Aliocha Imhoff et Kantuta Quirós est minimaliste, car eux-mêmes ont choisi pour forme d'expression le film documentaire. L'espace d'art contemporain des Voûtes du Port est ainsi décomposé en trois espaces, où le visiteur, à chaque fois, peut s'installer et écouter et réfléchir en même temps qu'il s'interroge sur les manières de prendre en compte les « non-vivants ».

**Un sujet ambitieux**

Dans sa structuration, l'exposition s'appuie sur un autre triptyque, celui de l'abbé Joseph Sieyès, dont le pamphlet de janvier 1789 annonçait la Révolu-

**PRATIQUE**

L'exposition « Le peuple qui manque » est visible jusqu'au 11 juin à l'Espace d'art contemporain des Voûtes du Port, 19, quai Amiral-Meyer, à Royan, ouvert du mardi au dimanche, de 14 à 18 heures (entrée gratuite).

tion. « Qu'est-ce que le Tiers-État ? Tout. Qu'a-t-il été jusqu'à présent dans l'ordre politique ? Rien. Que demande-t-il ? À y devenir quelque chose. »

Frédéric Lemaigre a croisé ce triple questionnement fondamental avec les propres réflexions d'Aliocha Imhoff et Kantuta Quirós. Si on les transposait à la Nature, « quelles seraient alors la forme de ce parle-

Une rencontre et un débat avec Aliocha Imhoff et Kantuta Quirós aura lieu le samedi 30 avril, à partir de 18 heures, suivis d'une séance de signature de leur livre « Qui parle ? (pour les non-humains) ».

ment élargi, ses procédures de représentation, de traduction, de citoyenneté, de diplomatie ? », écrit Frédéric Lemaigre. L'exposition visible jusqu'au 11 juin à la galerie des Voûtes du Port invite à se poser ces questions. Ambitieux, dans un monde plus soucieux du prix de la baguette de pain que de l'état inquiétant de la terre dans laquelle le blé prend racine...